

L'ancien directeur général d'Elections Cameroun (Elecam), introuvable nulle part. Il doit participer à la cérémonie de passation de service à Elecam quelques jours après la nomination d'un nouveau directeur général par le président de la République.

L'absence du chef sortant d'Elecam, Abdoulaye Babale, lors de la cérémonie d'installation le lundi dernier présidée par le président du conseil électoral, Enow Abrams Egbe, a suscité la curiosité de la classe politique quant au sort de la DG licenciée.

Les rumeurs de son arrestation éventuelle causée par la mauvaise gestion et le détournement ont caractérisé les discussions dans les bars, les médias sociaux et d'autres points de rencontre.

Au siège de cette instance dirigeante des élections, Bastos, Yaoundé, personne ne voulait commenter ou clarifier le journaliste sur la raison de l'absence de Babale lors de l'installation du nouveau patron d'Elecam, Erik Essousse, ni dire où il se trouve.

Dans sa résidence Nouvelle Route Bastos, il n'y avait aucun signe qu'Abdoulaye Babale était chez lui. Peu importe les informations recoupées auprès des agents de sécurité privés à l'entrée, personne n'était prêt à dire si M. Babale était là ou non.

Les problèmes de M. Babale sont survenus après que des membres du comité électoral l'ont accusé de mauvaise gestion et d'autres excès. C'est vendredi dernier qu'Enow Abrams Egbe et son équipe ont accusé l'ancien directeur général de la gestion opaque et calamiteuse des ressources humaines, matérielles et financières et ont finalement été révoqués par un décret présidentiel de Paul Biya conformément au code électoral.

C'est en fonction de ces accusations que la plupart des Camerounais estiment qu'Abdoulaye Babale devrait être tenu pour responsable des actes commis pendant son règne selon les prescriptions de la loi.

Emergence N°1232
